

Annexe 2 : 2018.04.17 – C1

- 1
- 2
- 3 MC : Donc tout d'abord, c'est une question très globale. Qu'est-ce qu'évoque pour vous la vie
4 affective, relationnelle et sexuelle de la personne déficiente intellectuelle ?
- 5 C1 : Mmh... Qu'est-ce que ça évoque pour moi ? C'est euh... j'allais dire, c'est un droit mais
6 c'est plus qu'un droit, c'est naturel. Enfin ce sont d'abord des êtres humains avant que des
7 personnes qui sont porteuse d'un handicap. Et donc euh pour moi il... c'est évident qu'elles
8 peuvent y avoir accès mais que on a tout un travail à faire par rapport à ... de l'information,
9 enfin comme on fait normalement avec les jeunes, les ados et autres. Avec les personnes
10 handicapées je pense qu'il faut quand même faire un peu plus pour qu'elles soient plus à l'aise
11 et que ... les choses puissent se faire dans le respect. Il y a une forme de protection qu'on doit
12 pouvoir avoir auprès d'elles aussi. Et puis d'information de santé, je pense que les personnes
13 ... ne savent pas beaucoup de choses. Donc elles euh ... elles peuvent avoir des envies, elles
14 ont un corps qui est développé et tout comme nous mais dans leur tête, l'âge n'est pas toujours
15 égal à l'âge physiologique. Donc si les pulsions sont là, la maturité affective et émotionnelle
16 pour gérer tout ça ... [tousse] pardon... ne suit pas toujours donc euh ... à nous d'être présent
17 et de leur apporter de l'information, répéter l'information aussi.
- 18 MC : Oui, oui.
- 19 C1 : ... pour que ça puisse faire son chemin.
- 20 MC : Et du coup, comment est-ce que vous l'abordez ici ?
- 21 C1 : Ici, à l'institution, on accueille des adultes. Donc c'est à partir de 18 ans. Mais il n'y a pas
22 de limite d'âge. Donc ça dépend un peu de l'âge aussi des résidents évidemment.
- 23 MC : Oui, oui, oui.
- 24 C1 : Mais toute personne qui arrive ici, on fait du mieux qu'on peut mais on leur fait une
25 information à la vie affective et sexuelle et aussi à la vie relationnelle, quelques séances, on a
26 une sorte de programme qu'on a concocté qui permet aux personnes d'avancer et de cheminer
27 tout doucement parce que c'est un sujet un peu délicat en tout cas certaines personnes n'ont pas
28 toujours de bonnes expériences en arrivant ici et donc parler de cette thématique peut être aussi
29 un peu douloureux donc euh ... il faut pouvoir amener les choses tout en respectant le rythme
30 aussi, l'intimité, enfin l'idée n'est pas de parler de la vie privée, de la vie personne mais
31 forcément ça y touche et ça fait des échos donc euh ...
- 32 MC : Oui, oui. Et donc à l'entrée, ils ont d'office un petit programme auquel ils doivent
33 participer ?
- 34 C1 : A l'entrée, c'est vite dit, ce serait bien que chaque personne, on lui consacre X heures mais
35 ça ce n'est pas faisable. Donc euh ... on est en train de faire un programme pour les 3 dernières
36 personnes qui sont arrivées et donc euh ... non 4 dernières. 4 femmes, on essaye aussi de faire
37 des groupes de femmes et des groupes d'hommes, on ne fait pas mixte. On leur demande d'être
38 présent mais on ne les oblige pas d'être présent nécessairement à toutes les séances.
- 39 MC : Et en quoi il consiste ce programme ?

40 C1 : Il y a 7-8 séances. En fait, on ... qu'est-ce qu'on a fait ? On a fait euh ... les cercles
41 relationnels, d'abord voir un peu les distances entre de moi à moi, de moi à ma famille ou mon
42 amoureux, des copains, des gens que je connais comme le docteur, des ... inconnus. Comment
43 on s'exprime ? Qu'est-ce qu'on va raconter ? Donc ça c'est toute une chose. La première, c'était
44 de parler de la charte qui est ici, il y a une sorte de règlement sur euh comment euh, ce qui est
45 permis et ce qui est interdit ici en termes de ... d'intimité, de sexualité, c'est permis de vivre en
46 couple. C'est dit. Ce n'est pas permis de se balader tout nu dans les couloirs, ça c'est dit. On
47 peut être amoureux, on peut aussi se séparer, on n'est pas obligé de rester ensemble. Voilà.
48 C'est d'explicitier des règles qui vont de soi, on va dire dans la société mais ... qui doivent être
49 ... je pense communiquées, surtout aux nouvelles personnes qui arrivent et dire : « ben ici, ça
50 fonctionne comme ça donc euh... ». Voilà.

51 MC : Ok. Et ... [coupé par C1]

52 C1 : Et après, la suite du programme quand même, on s'appuie sur un DVD qui vient je pense
53 d'un vieux programme « des hommes et des femmes », différentes scénettes, euh... où un
54 couple de personnes handicapées se crée et puis des questions se posent, la fille qui se dit :
55 « Oh, je voudrais peut-être bien, mais j'ai quand même peur ». Donc il y a des arrêts et puis des
56 questions qui sont posées au groupe : « Et toi, si tu étais comme cette jeune fille-là ? » ou « Toi,
57 qu'est-ce que tu conseillerais de faire si tu étais son amie ou ... ».

58 MC : Oui. Des débats par rapport à des mises en situation.

59 C1 : Voilà, oui. Oui. Et qui amènent à un couple qui a une relation qu'on ne voit pas
60 évidemment mais et donc là, nous à parler des maladies sexuellement transmissibles, de
61 comment on a une relation sexuelle, dans quel cadre, enfin qu'est-ce qui est préférable, savoir
62 dire non si ... Et euh ... à la fin, on a acheté un faux sexe et on a des préservatifs et les personnes
63 qui le souhaitent peuvent s'entraîner à mettre un préservatif parce qu'entre les discours et le
64 faire...

65 MC : Oui, c'est sûr.

66 C1 : ce n'est pas évident donc euh... C'est chouette si euh ... les personnes se sentent
67 suffisamment à l'aise que pour essayer. Déjà ouvrir le paquet, on se rend compte qu'il faut de
68 la motricité qu'on n'a pas toujours ... apparemment donc. Donc voilà, ça va juste que là le
69 programme. Et dedans, il y a la connaissance du corps humain, de l'homme, de la femme.

70 MC : Et euh ... Donc ces programmes vous les faites avec euh ... par petit groupe en fonction
71 des arrivées, c'est ça ?

72 C1 : Oui. La première fois, on les a fait, c'est quand moi je suis, j'étais engagée, et là personne
73 enfin ça faisait longtemps que ... les animations n'avaient plus eu lieu. Les éducateurs avaient
74 pris ça en charge et puis c'était tombé un peu ...

75 MC : A plat.

76 C1 : Oui. Je pense parce que c'est toujours les mêmes qui le font et ça demandait énormément
77 d'énergie en plus du travail qu'on a, qu'on doit faire. Donc là comme j'étais fraîchement
78 arrivée... Avec la coordinatrice, on a mis en place, on avait fait un groupe et d'autres collègues
79 étaient d'accord de faire d'autres groupes. Ici, il y a différent aussi niveaux de compréhension.
80 C'est léger à modéré et des fois c'est modéré très bas donc euh L'idée aussi, c'est que les

81 gens dans le groupe suivent suffisamment. C'est ... ou qu'en tout cas il y ait l'aide des autres,
82 qu'il n'y ait pas trop d'intimité entre les personnes, ça peut arriver aussi. Sur des sujets pareils,
83 autant qu'il y ait un climat de confiance et de sécurité suffisant que les animateurs doivent
84 pouvoir créer mais je pense que selon les participants ça aide ou pas. Et donc là, toute
85 l'institution avait suivi des formations. Et ça faisait quelques années qu'on n'avait plus rien fait.
86 Quatre personnes sont arrivées entre-temps et donc on s'est dit : Au moins pour ces quatre-là.
87 Mais donc l'idée c'est que les autres REfassent un cycle.

88 MC : Oui, et donc certains ont eu la formation enfin ont eu ce programme il y a quelques temps
89 et depuis lors il n'y a pas eu de rappel.

90 C1 : Non. Non. Maintenant le centre de jour que quasi tous nos résidents fréquentent euh .. ont
91 eux-mêmes leur programme. Il y a en a beaucoup qui vont au centre de jour ici. Il y a un groupe,
92 ils ont un groupe de parole donc je pense que de l'information, ils en reçoivent régulièrement
93 un peu de partout. Je pense aussi qu'une personne handicapée, en tout cas certaines, vont
94 intégrer la règle : « Ici, c'est comme ça ». Si on le fait au centre de jour, ça ne veut pas dire
95 qu'on peut le faire ou pas ici. Donc c'est bien que tous les milieux de vie qu'ils fréquentent
96 puissent donner leurs infos.

97 MC : Oui, parce que les règles sont peut-être différentes aussi.

98 C1 : Un petit peu, c'est possible, oui tout à fait. Ou que certaines choses sont tolérées ou que
99 d'autres le sont moins. Effectivement, ici on vit simplement, ils vivent tous ensemble. Il y a des
100 salles de bain, il y a le fait de se promener nu ou d'être en couple et de trop ... enfin s'afficher
101 beaucoup ou pas beaucoup, c'est dans un centre de jour en tout cas tout ce qui est ... hygiène
102 et pudeur, ben ils n'ont pas besoin d'y penser puisque ... enfin ...

103 MC : Oui, en principe.

104 C1 : Il y a des problématiques je pense qui se retrouvent euh ... plus d'un côté que de l'autre et
105 donc effectivement, on se complète. Je ne pense pas qu'on dise des choses opposées. Mais
106 euh... Mais il y a des choses qui doivent être un peu différentes oui. Comme on dirait : « en
107 famille, c'est comme ça. A la maison tu fais comme ça. A l'école, tu fais comme ça. ».

108 MC : Oui, c'est ça. [rire MC]

109 C1 : Un peu ça.

110 MC : Oui. Et donc vous avez aussi créé une charte alors ?

111 C1 : Oui.

112 MC : Et cette charte, elle est affichée quelque part ? Elle avait été vue pendant le programme
113 en fait ?

114 C1 : Elle a été vue pendant le programme et donnée à tous les résidents qui arrivent. Elle a été
115 donnée de toute façon à tous les résidents qui avaient fait le premier cycle. Elle a été mise en
116 pictogrammes pour qu'elle soit quand même plus accessible. Maintenant je ne sais pas ce que
117 chaque résident a fait des 3-4 feuilles qu'il a reçu.

118 MC : Oui.

119 C1 : Mais voilà, tout le monde a reçu le papier, les familles reçoivent aussi. Pour éventuellement
120 en discuter. Parce que quand on inscrit son enfant, et qu'on souhaite qu'il vive quelque part, il
121 y a des fois des choses à accepter. Ce n'est peut-être pas toujours évident de se dire : « Mon fils
122 va faire ça, ma fille va faire ça, il ne faut pas lui en parler » [rire C1] Enfin voilà. Donc c'est
123 important d'être transparent et de savoir que... ce sera expliqué aux résidents qui viennent et il
124 y a des choses qui sont permises ici. Il y a un couple qui vit ensemble qui va se marier.

125 MC : Ah.

126 C1 : Bientôt.

127 MC : Euh... Du coup, je vais d'abord rebondir sur les parents. Donc euh... quelle est la place
128 des parents quand le résident rentre ici, que vous lui parlez du coup de ... que vous leur parlez
129 de cette charte, des règles en vigueur ici à ce niveau-là. En général, quelle est leur réaction, est-
130 ce que vous leur demandez leur avis ou pas enfin qu'est-ce ... enfin ...

131 C1 : Je ne suis pas la personne qui explique ça donc je ne sais pas dire comment réagissent les
132 parents. Enfin, je peux dire l'écho que j'en ai : Je pense que ... certains préfèrent mettre ça dans
133 un petit coin et dire : « Oui, oui, on verra bien. » D'autres qui sont peut-être un peu choqués
134 comme ça mais qu'ils se disent : « j'ai besoin d'une place pour euh ... mon enfant donc voilà. »
135 Parce qu'on demande aussi que les personnes aient une contraception ici. On ne peut pas
136 OBLIGER mais bon, c'est un peu compliqué si la personne n'a pas de contraception.
137 Malheureusement, on fait ... on n'est pas tout le temps là donc ... on ne sait pas ce qu'ils font
138 ou ce qu'ils ne font pas. Une des règles par exemple de la charte, c'est qu'ici, on n'a pas
139 d'enfant. Donc si une personne tombait enceinte, on ne pourrait plus l'accueillir parce qu'on ne
140 travaille pas avec les enfants. Donc c'est expliqué à tous les résidents. Les parents sont aussi au
141 courant. Donc voilà, je crois que pour certains c'est accueilli : « Bof, un truc en plus ». Et pour
142 d'autres, c'est peut-être un peu plus délicat mais ... Il n'y a pas eu de rejet, je n'ai pas entendu
143 depuis que je suis ici mais ça fait 6-7 ans des gens qui ont dit : « Mais non, mais alors j'arrête
144 la candidature là ». Je pense que les gens ont trop besoin d'une place aussi.

145 MC : Oui.

146 C1 : Et qu'ils se disent : « Bon, on fera avec ».

147 MC : Oui, c'est ça.

148 C1 : Mais ça peut leur faire peur. Ça je pense. Ils peuvent se dire oui mais bon, est-ce qu'il n'y
149 a pas des abus ? » « Ma fille est trop jeune. »

150 MC : Il n'y a pas des parents qui sont du coup venu vous en parler...

151 C1 : Non.

152 MC : Suite à un couple ou ... ou quoi que l'enfant était en couple et qu'ils sont peut-être venu
153 vous parlez de préoccupations qu'ils avaient ? Je ne sais pas.

154 C1 : Par rapport à la sexualité, je ne pense pas mais s'inquiéter. Euh... du bonheur de leur enfant
155 oui. Enfin de voir parce que les relations amoureuses n'ont jamais été facile pour personne,
156 pour eux c'est pareil voire même un peu plus compliqué. Et donc c'est vrai qu'on en voit qui
157 souffre des fois : Je te prends, je te jette, je recommence, oui je ne suis pas avec toi mais si je
158 suis avec toi. Voilà. Et donc les parents qui voient leur enfant euh ... souffrir dans une relation

159 amoureuse tout en étant très heureux par moment et mal à d'autres nous posent des questions.
160 Maintenant à nous, nous je pense qu'on... notre philosophie, c'est quand même de garantir un
161 maximum d'intimité à la personne. C'est d'abord à la personne à exprimer des choses à sa
162 famille si elle le souhaite. Nous, on ne va pas téléphoner en disant : « On pense qu'ils ont
163 rompu ». [rire MC] Maintenant, on ne va pas non plus cacher les informations mais euh ...
164 l'idée c'est que les personnes aussi sont un peu responsables de leur histoire et si elles ont
165 quelque chose à confier, elles le feront. Il n'y a pas de secret mais ce n'est pas nous à aller
166 rapporter. A moins qu'on connaisse quelque chose de grave. A ce moment-là, on dira à la
167 personne : « Ecoute, ça c'est grave, on va le dire ». Mais on ne le ferait pas sans ... sans d'abord
168 expliquer à la personne la démarche qu'on va faire. C'est important de préserver leur intimité.
169 Handicapé oui, mais adulte quand même. Et puis ça reste l'intimité.

170 MC : Ok. Et euh Pour ce qui est du couple, du coup ils vont se marier. En fait, ils se sont
171 rencontrés ici ?

172 C1 : Oui.

173 MC : Ok. Ça fait ... enfin, du coup quand ils sont arrivés en couple ici dans ...

174 C1 : Non, la personne était, la femme était ... dans un autre, une autre relation de couple. Lui,
175 il était célibataire, je l'ai toujours connu célibataire et puis après, il a essayé je crois de ... de
176 l'avoir et ça a fonctionné. [rire C1] Elle était en relation de couple avec quelqu'un qui était dans
177 un autre centre, ils se voyaient un peu plic-ploc et puis voilà mais ça fait quelques années
178 maintenant qu'ils vivent dans la même chambre et puis là euh... ils avaient une première fois
179 l'idée de se marier et puis ça s'était tassé. Et là ils sont revenus en disant : « On le fait ». Et
180 voilà, le 16 juin ils se marient.

181 MC : C'est mignon.

182 C1 : A l'Eglise, à la commune.

183 MC : C'est mignon.

184 C1 : Oui, c'est une première en tout cas pour nous ici. Il y a déjà eu d'autres couples qui vivaient
185 ensemble, ce qui n'est pas toujours facile parce que quand il y a des moments de rupture et
186 qu'on partage la même chambre ... ici on n'a pas de chambre de libre. Elles sont toutes remplies
187 donc quand on dit : « Ok, peut-être plus dans la même chambre »... mais on est obligé, ils sont
188 obligés de se côtoyer. En général, nous on ne voit plus la personne et voilà, mais il faut continuer
189 à vivre ensemble. Ce n'est pas évident.

190 MC : Et comment ... donc ça s'est passé.

191 C1 : Ça s'est déjà passé. Mais heureusement ils ne partageaient pas la même chambre. Enfin je
192 dis parce que je pense que ça aurait été vraiment encore plus dur. Mais voilà, il faut demander
193 à l'un de rester discret parce que c'est tout de suite : « ah mais j'ai déjà retrouvé quelqu'un ». Voila,
194 et dire à l'autre : « Si tu as le moindre problème, tu viens nous parler ». Mais bon... avec
195 les ... le handicap mental et les maladies mentales qui viennent aussi se greffer sur le
196 fonctionnement des personnes, ce n'est pas toujours évident. Il y a une part de la réalité et du
197 fantasme.

198 MC : Oui.

199 C1 : Donc voilà, on a une résidente qui a beaucoup souffert. Je pense qui souffre encore de ...
200 d'une rupture comme ça. C'était tout feu tout flamme et puis après tout a capoté. Donc euh ...
201 on ne va pas les empêcher d'être amoureux, on ne va pas les empêcher de souffrir. Il faut être
202 là après, enfin pendant et après mais bon, ce n'est pas tous les jours évident à gérer. Avant je
203 travaillais, enfin je travaille toujours dans un autre centre en Belgique, c'est le centre Pruniers
204 d'été, c'est un gros gros centre, il y a plus de 500 personnes. Et là, justement comme le centre
205 est très gros et il est réparti un peu partout dans le village, ben voilà, si quelqu'un veut
206 déménager, alors il change de maison. C'est facile, c'est comme s'il y avait pleins d'institution
207 comme ici.

208 MC : C'est ça. Oui.

209 C1 : Donc il y a une dizaine, 6-7 structures comme ici, donc il y a moyen.

210 MC : Oui, ça met de la distance.

211 C1 : Ici, si on dit qu'on veut ... oui. Si il dit qu'on veut changer pour ne plus voir l'autre, ben ...
212 il va falloir trouver un autre centre et ça ce n'est pas une mince affaire. Les listes d'attente sont
213 longues, voilà. Et avec le temps, l'eau a coulé sous les ponts et je crois que les personnes se
214 disent : « Bof... ». Elles ont aussi la capacité de pas mal s'adapter à beaucoup de choses hein.
215 Elles peuvent souffrir beaucoup mais elles peuvent aussi passer hop à autre chose et puis sortir
216 avec un autre. Voilà.

217 MC : Oui, ça on observe aussi. J'ai entendu pas mal de fois qu'ils allaient vite ailleurs aussi.

218 C1 : Oui, oui. Etre seul n'est pas toujours évident. Pour certains, il faut être en couple. C'est
219 tout le statut que ça donne aussi. Et puis sans doute, c'est de la réparation qu'ils attendent que
220 l'autre fera tout ça pour eux. Ils ont pleins de raisons pour se mettre ensemble. Un qui a plus de
221 sous et qui pourraient me payer des verres. Mais ils s'y retrouvent l'un l'autre, c'est ça qui
222 compte. Je veux dire, on pourrait dire de l'extérieur « Bof... il y en a un qui profite. » Mais les
223 deux profitent l'un de l'autre finalement. Sinon ça ne resterait pas dans le temps.

224 MC : Oui, oui.

225 C1 : Et si c'est leur façon de faire.

226 MC : Oui, si ça marche comme ça.

227 C1 : Il y a autant de couple qu'il y a de personnes.

228 MC : C'est ça. Exactement. [silence] Ok. Et pour euh ... quand il y a un couple, comment le
229 vivent les autres résidents ?

230 C1 : Euh ... Ben là par exemple, le couple qui se marie, je pense que les réactions sont mitigées,
231 il y en a qui sont très heureux, qui se mettent dans le mouvement pour la préparation du mariage.
232 Et il y en a d'autres qui se rappellent qu'eux ils sont tout seul. Ça peut faire souffrir. Il y en a
233 d'autres qui disent : « Moi aussi je vais me marier. » Mais ils n'ont toujours pas trouvé la
234 personne [rire]. Donc voilà, il y a ceux qui disent : « On arrête de parler de ça, ça m'énerve ». Et
235 puis il y a les autres qui veulent tout le temps en parler. Donc ça ... ça ne provoque pas de
236 l'indifférence, ça c'est sûr. Donc soit des réactions positives ou alors, peut-être une forme de
237 souffrance pour certains, d'envie, d'être envieux, jaloux de la situation. Je sais que le couple à
238 un moment ne voulait pas inviter tout le monde. Ça, on leur a quand même dit que c'était bien

239 d'inviter tout le monde [rire]. Voilà. Ça ... on vit ensemble ... Dans un vrai mariage euh ...
240 enfin un vrai mariage, ce n'est pas bien dit. Dans un mariage, en dehors du contexte d'une
241 institution, on pourrait encore plus ou moins choisir ses invités, ça dépend des parents et des
242 beaux-parents mais ... ici voilà, il faut ... Accepter que peut-être qu'on ne s'entend pas bien
243 avec tout le monde mais ... tout le monde est le bienvenu. Voilà. Des concessions.

244 MC : Ok. D'accord. Et est-ce qu'ils vous ont déjà ... vous avez déjà eu la demande malgré tout
245 de désir de grossesse, d'un désir d'enfant malgré que c'est un... que ce n'est pas autorisé en
246 tout cas ici.

247 C1 : Pas ici. C'est déjà exprimé. Moi dans les entretiens ici, ça arrive que des femmes disent :
248 « J'aimerais avoir un bébé ou j'aurais aimé avoir un bébé mais je sais bien qu'être maman, je
249 suis trop vieille ». Le désir d'enfant, il est toujours ... il est présent. Il y a des hommes aussi qui
250 le disent : « Moi aussi j'aimerais être papa ». Là après, c'est exprimé. Je le reconnais, je pense
251 que ... même si ... et ils le savent au fond d'eux hein, qu'ils ne sauraient pas s'occuper tout le
252 temps d'un enfant. Je suis sûre qu'ils peuvent l'aimer. Ça, je leur dis toujours : « Forcément tu
253 l'aimeras énormément et tu ne manqueras pas d'amour. Mais maintenant au quotidien, tu
254 t'imagines faire ça ou ça ? ou comment tu vois les choses ? ». Et là, ils se disent : « Bof, oui.
255 J'ai déjà du mal à m'occuper de moi. Voilà. Je ne saurais pas m'occuper TOUT le temps de
256 quelqu'un d'autre. » Donc c'est à la fois un désir et à la fois une sorte de deuil à faire. Mais le
257 désir reste présent. On ne va pas mettre un couvercle dessus en disant : « On n'en parle pas ».
258 Mais ... Ou alors c'est dire : Si tu as vraiment un autre projet, il faut aussi trouver un autre
259 centre qui accueille des personnes qui ont ... ce genre de projet. J'avoue je n'en connais pas
260 mais il doit y en avoir. Mais c'est compliqué cette question-là.

261 MC : Oui. Il n'y a personne qui a eu un projet vraiment qui a ...

262 C1 : Non, pas à ma connaissance.

263 MC : ... qui ont voulu mettre en place.

264 C1 : Oui. Non. Je pense qu'ils sont ... enfin ceux qui m'en ont parlé sont souvent des personnes
265 plus âgées, je pense qu'elles ont déjà eu plusieurs fois le message : « Tu ne pourras pas t'en
266 occuper ». Et puis des fois je dis : « Est-ce qu'il y a des enfants dans ton entourage ? Des nièces,
267 des neveux ? ». Ce n'est pas pareil que d'avoir SON bébé mais ... prendre soin des enfants, il
268 y a beaucoup de femmes ici qui adorent ça.

269 MC : C'est le contact en fait avec les enfants qu'elles aiment.

270 C1 : Et le rêve de travailler dans une crèche. Alors ça, c'est hyper fréquent aussi. D'ailleurs, il
271 y en a une qui va faire... enfin je pense que ça va se mettre en place. Un bénévolat dans une
272 crèche.

273 MC : Ah.

274 C1 : Enfin, ça je trouve que c'est une autre façon de faire avec son désir d'enfant un ... à défaut
275 de pouvoir être maman, de pouvoir quand même ...

276 MC : Et ça c'est parce qu'elle avait envie de ça, c'est une demandé spécifique [C1 : Oui.] Ou
277 c'est suite au fait qu'elle avait un désir de grossesse ?

278 C1 : Non, non, non. C'était sa demande : s'occuper des bébés. Qui n'est pas souvent acceptée
279 parce que si elle le prend à un bras et qu'elle le fait tomber.

280 MC : Oui, oui.

281 C1 : Ce genre de chose. Donc là, il y a une ASBL qui s'occupe de ça. Je trouve ça super donc
282 euh ... j'espère que ça se mettra en place pour elle parce que ça sera ... je pense que ça peut
283 apporter beaucoup. Ils ont parfois beaucoup de mal à faire des efforts pour les autres, je pense
284 que pour les enfants ... on ... on sait prendre sur soi, on n'est pas à se mettre en colère parce
285 que c'est frustrant, avoir plus de patience. Je pense que c'est une bonne école. Ça peut apporter
286 autant pour les enfants que pour eux.

287 MC : C'est clair, oui. Non, c'est chouette. Et euh... [silence] Du coup, ici toutes les femmes
288 ont la contraception alors.

289 C1 : Oui. Je pense que oui. En tout cas, c'est largement conseillé.

290 MC : Oui. Et vous en parlez avec elles, elles sont conscientes de ?

291 C1 : Oui, parce qu'il y a le choix de la contraception. Tout le monde n'a pas une piqure
292 trimestrielle, la pilule, l'implant, enfin voilà. Tout est possible. Si ... donc, je sais bien que les
293 responsables médicaux aiment bien ... expliquer les différentes possibilités, informer, prendre
294 le temps, parler aussi avec le résident, la résidente et le gynécologue. Mais bon, ils font déjà
295 tout un travail en amont par rapport à ça.

296 MC : Ok. D'accord.

297 C1 : Qu'elles comprennent à quoi ça sert. Parce que c'est vrai que les jeunes filles qui viennent
298 et qui ont 18 ans, elles n'ont pas toujours connu la contraception dans le centre avant ou en
299 famille. En famille, on ne va pas donner de contraceptif. Parfois c'est des centres pour les jeunes
300 et il n'y a pas de contraception donc euh ... Evidemment ici, c'est un peu, ça peut paraître un
301 peu étrange, on conseille, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que il pourrait y avoir un abus, qu'on
302 tombe enceinte alors qu'on ne le veut pas ? Enfin, l'idée ce n'est pas ça mais ... ça pourrait
303 arriver aussi, on ne sait pas tout ce qu'il se passe et si un jour la jeune femme a envie de quelque
304 chose et puis ... simplement, même sans abus et qu'elle tombe enceinte, ben voilà, ce serait
305 quand même compliqué. Donc euh... et si on leur dit : « Utiliser le préservatif. » [rire] même
306 si on leur a montré et qu'elles se sont entraînées, j'ai du mal à le croire moi.

307 MC : Oui, est-ce qu'ils ont accès à ... au fait d'avoir des préservatifs ?

308 C1 : Oui. Il y a une réserve ici. Maintenant ... ils sont obligés d'aller demander au responsable
309 médical pour en avoir. Ça c'est un peu spécial. Mais si on veut des libres-accès, il n'y en a plus
310 depuis longtemps et on ne sait pas à quoi ils auraient servi. Le problème c'est ... la gestion
311 quoi. A un moment, quand on a fait les premières euh ... animations, on avait demandé à
312 Sid'Action je crois, une réserve de préservatif et ils nous avaient donné avec euh... un passeport
313 comme ça et il y en a qui ont dit : « Ah oui, j'en veux, j'en veux. » et puis on les a distribués
314 mais voilà... C'était le côté : « Donne-moi ce machin-là mais ... » Je ne sais pas trop. Après ...
315 on s'est dit : « On va arrêter d'en distribuer parce que ... il faut ... enfin ça m'étonnerait qu'il
316 y ait un usage aussi intensif donc euh ... à part que ça disparaît et puis après ça périmé aussi
317 donc euh... la personne ne sait si elle garde ça depuis 5 ans dans son portefeuille ... on a...
318 même si elle sait que ça périmé, elle a dû oublier depuis perpette et puis il faut encore lire la

319 date, ça fait quand même beaucoup. Donc ... le moindre mal, c'est de dire : « Tiens... » Mais
320 les deux coordinateurs médicaux sont des personnes qui sont très accessibles et je pense que
321 tous les résidents ont vraiment confiance aussi parce que ça, ça aide si on va chez quelqu'un de
322 tout revêche, qu'on voit une fois par semaine et qu'il faut penser à demander, non. Là, il y a
323 quelqu'un tous les jours pour aller demander une aspirine si on veut. Elle ne l'aura pas
324 nécessairement mais voilà, la résidente peut venir dire : « J'ai un bobo, j'ai besoin de ça ».

325 MC : C'est ouvert en tout cas.

326 C1 : Et ce serait très discret. On n'écrirait pas : « Il est venu demander un préservatif ». On n'a
327 pas à le savoir. Ça, ça ne regarde pas l'équipe. Donc voilà, le message est passé. Maintenant je
328 suis curieuse si on demandait aux résidents : « Est-ce que vous vous souvenez OÙ vous pouvez
329 vous en procurez ? ». Ils ont de l'argent de poche aussi. Et il y a une pharmacie là au coin, ils
330 sont connus tous. Ils peuvent aussi aller en acheter. Mais bon les sous, ça passe plutôt en chips
331 et coca que dans leur santé.

332 MC : [rire C1 et MC] C'est clair.

333 C1 : Ça c'est pour la réalité.

334 MC : Oui. Oui, c'est vrai. Et est-ce que, donc vous parliez d'abus, est-ce qu'il y a déjà eu des
335 abus soit au sein de l'institution ou avec des personnes extérieures ou euh ... ?

336 C1 : Malheureusement oui.

337 MC : Et comment ça s'est passé, comment ça s'est pris en charge ?

338 C1 : Je n'étais pas là. Quelqu'un de l'extérieur et je ne sais pas les détails, ça reste quelque chose
339 de compliqué à parler en équipe. La personne a été renvoyée, ça je sais et condamnée je pense.
340 Et la résidente qui en a souffert est décédée depuis lors. Et ici, il y a déjà eu aussi des ... je ne
341 sais pas si c'était des abus enfin un abus. Un résident qui avait tendance à aller vers plusieurs
342 femmes en même temps. Voilà. La séduire, et elles étaient comme ça ... [yeux ébahis] devant
343 lui. Alors on n'a jamais su si lui utilisait parce qu'il était un peu plus intelligent, utilisait ses
344 paroles pour obtenir des choses enfin ... parce qu'il était en couple en plus avec une de nos
345 résidentes et il allait voir d'autres. Donc voilà, ça ce n'était pas ... ça nous a semblé suspect
346 mais ... on n'a jamais su ... les femmes ne se sont pas vraiment plaintes, elles se sont plus
347 plaintes du fait qu'il avait plusieurs copines en même temps. Et que ça, c'était bizarre. Donc
348 nous on a mis le Holà. On lui a demandé à lui d'aller, avoir un suivi à l'extérieur chez un psy à
349 l'extérieur, discuter de ce besoin de séduire, d'être proche de plusieurs femmes en même temps.
350 Et là, on a profité un petit peu pour étoffer un peu la charte. En disant : « Que quand on est en
351 couple ici, dans le règlement, on est en couple avec UNE personne et donc on renonce aux
352 autres. Bien sûr si on a envie d'être avec quelqu'un d'autre, on dit à la personne : C'est fini. Et
353 puis on va avec l'autre. » Voilà. Ça été explicité parce que ... voilà, il y avait des avis un peu
354 divergeant, genre euh ... Bof euh ... chacun fait un peu comme il veut. Et alors ? S'il a deux
355 copines en même temps, ça existe bien. Puis d'autres de dire : Bah quand même, ce n'est pas
356 très respectueux. Moi je pense qu'il faut d'abord partir du vécu des résidents. S'il y en a qui
357 souffrent il y a quelque chose qui ne va pas. Et là il y a quelque chose à changer. Et donc je
358 pense que je ... enfin je ne pense pas, je fais partie des personnes qui ont poussé au fait qu'on
359 dise : « On est avec une personne, on s'engage avec une personne et si on a quelque chose et

360 qu'on veut faire autrement, alors voilà, on en parle, on éclaire. » Je pense qu'il faut du respect
361 envers l'autre et ...

362 MC : On s'assure que l'autre le vit bien.

363 C1 : Oui.

364 MC : Et est ok avec ça, ne souffre pas.

365 C1 : Oui. Ça me semble essentiel.

366 MC : Ok.

367 C1 : Mais bon, ça c'est plus ... enfin mon point de vue et celui de d'autres puisque c'est passé
368 mais d'autres disaient : « Oui, il n'y a pas besoin de faire une règle pour ça... Ils se débrouillent,
369 ils sont grands. » Mais ... quand je vois l'état dans lequel certaines se trouvaient euh... Sinon,
370 on ne sait pas ... on a un rôle à jouer mais enfin, mais c'est toujours la frontière entre ... Ne pas
371 être invasif et commencer à se mêler et à reganter leur vie amoureuse. Et euh ... de l'autre côté,
372 complètement en disant : « On ne fait rien, c'est leurs histoires, tout ce qui est derrière la porte,
373 je ne veux rien savoir ». Ce n'est pas possible pour moi. Si les personnes vivent ici, c'est
374 qu'elles ont besoin d'une certaine forme de prise en charge y compris sur le plan de l'intimité
375 donc euh... C'est parfois plus de la prévention que de l'action hein mais ... on a un rôle à jouer
376 aussi là-dedans. Donc voilà. Il y a eu des situations ... [silence] ... pas claires. Et on ne saura
377 jamais. Mais ce qui était important pour moi, ce n'est pas tellement ce qui s'était passé de A
378 jusque Z, est-ce qu'il y a eu quelqu'un condamné, ils sont tous ici avec un handicap, ils ont tous
379 des difficultés, une histoire ... pas toujours évidente donc euh... chacun fait comme il peut avec
380 ce qu'il a. Mais si nous, on est témoin de choses qui... qui nuisent à l'autre ou même à la
381 personne elle-même finalement, qu'elle se met dans des situations ... qui la mettent en
382 difficulté, on doit pouvoir ... interroger euh... proposer d'autres façons de faire.

383 MC : Ok. Et donc la personne qui a été condamné, c'était quelqu'un qui était au sein de
384 l'institution en fait ?

385 C1 : Oui. Quelqu'un qui travaillait.

386 MC : Ah qui travaillait. Ah oui ok, d'accord, ok.

387 C1 : Oui, c'est quelque chose je ne sais pas si c'est pire mais ...

388 MC : Oui, je ne sais pas. Mais ...

389 C1 : Oui.

390 MC : Ok d'accord.

391 C1 : Oui, c'est dans le passé de l'institution, c'est traumatique je pense. Je n'ai pas beaucoup
392 d'information parce que ... à part qu'on m'a dit : « Ca s'était passé ». On n'étaye pas beaucoup
393 plus. C'était vraiment difficile, autant pour l'équipe, que pour les résidentes concernées.

394 MC : Oui.

395 C1 : De se dire qu'on a côtoyé quelqu'un et qu'on n'a rien vu. Ça doit être assez particulier.

396 MC : oui, c'est ça.

397 C1 : Mais ça été en justice. Et la personne a été condamnée.

398 MC : Ok.

399 C1 : Ce n'est pas resté non plus ... je sais que... il y a longtemps, ça aurait pu arriver comme
400 ça on gère le truc en interne, on protège la personne, on ne dit rien, on ne fait rien. Là, c'était
401 quand même, clair, ça été porté à la justice.

402 MC : C'est ça, ok. Ok d'accord. Euh ... [silence] Et ... Est-ce que vous avez déjà été confronté
403 à des demandes d'assistantes sexuelles ?

404 C1 : Non. Non. Ici, il n'y a pas ... Je crois que les personnes ne sont pas très au courant que ça
405 existe. Il n'y a pas vraiment de handicap physique ... Et elles se débrouillent pour avoir un
406 amoureux ou une amoureuse et ... J'ai l'impression que pour la majorité des personnes ici, ce
407 n'est pas tellement la sexualité qui compte.

408 MC : C'est l'affectif plutôt ?

409 C1 : Oui, c'est plutôt oui, être en relation, dire « moi j'ai un copain. » « Moi j'ai une copine ».
410 Je ne pense pas qu'ils soient super actifs. Maintenant bon... ça ne leurs empêchent pas d'avoir
411 des pulsions mais je ne sais pas trop comment c'est géré, les chambres ici sont ... euh pas
412 majoritairement grandes. La majorité ont des chambres simples, mais il y a quand même 4
413 chambres ou 5 chambres doubles. Le couple, ça ce n'est pas compliqué mais les autres c'est 2
414 hommes, c'est souvent deux hommes. Deux femmes, voilà. Comment elles font ... Si elles
415 veulent pratiquer le plaisir solitaire, je ne sais pas. Les lits sont ... sont ... partagés enfin divisés
416 avec une ... sorte de ... petite truc en bois donc ils ne se voient pas quand ils sont couchés.
417 Mais bon, ça reste dans la même chambre, c'est une pièce ici avec deux lits, une paroi.

418 MC : C'est ça.

419 C1 : Ce n'est pas non plus une intimité maximale hein.

420 MC : Oui, c'est ça, c'est sûr.

421 C1 : Mais si on demande aux résidents, ils vont dire ... « Oui, il y a la salle de bain, il y a les
422 toilettes ».

423 MC : Il y a d'autres endroits.

424 C1 : Voilà. Oui.

425 MC : Ok. Et pour le couple, ils vous ont déjà posé des questions pour enfin ... par rapport à
426 leur sexualité, ... ou des demandes particulières ?

427 C1 : Moi je les vois en entretien psy de couple. A leur demande. [silence] Mais non. Pas ... une
428 fois ils m'ont demandé : « Comment on fait les bébés ? ». Et je me suis demandé [rire] si c'était
429 vraiment ça la question parce que ça me semblait un peu ... bizarre. Puis la question s'est
430 évanouie comme ça, je ne sais pas. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé.

431 MC : Et ça c'était après la ... formation qu'ils avaient demandé ça ?

432 C1 : Oui. C'était bien après.

433 MC : Ok.

434 C1 : Je leur avais dit aussi qu'on pouvait regarder sur internet. Parce que ... Il y a des ordis
435 dans beaucoup de bureaux donc euh ... ils peuvent utiliser ça mais ... c'est passé comme ça
436 donc je ne sais pas ... Je n'ai jamais trop compris. Mais je sais bien qu'entre eux aussi, il y a
437 ... il y a des moments où on observait des griffes, des morsures. Donc là, je les ai aussi vu en
438 disant : « Qu'est-ce qu'il se passe ? » Parce que ... ok pour euh ... C'est deux qui aiment bien
439 se chamailler. Bon, soit. Et se chamailler et se faire des blessures. La responsable médicale a
440 dit : « J'ai vu des griffes dans le dos... comme l'hygiène n'est pas toujours top top malgré le
441 suivi... ils pourraient s'infecter donc ça ne va pas quoi ». Et les morsures, c'est quand même
442 costaud. Donc ... j'ai fait passer le message que ... l'équipe était tout à fait pour le fait qu'ils
443 soient en couple et qu'on comprenait qu'ils aimaient se chamailler mais qu'ils se tirent les
444 oreilles ça va, mais ... voilà, il ne faut pas de blessures.

445 MC : Oui, pas se blesser.

446 C1 : De temps en temps, je leur rappelle mais ... il n'y a plus de blessures, maintenant ça fait
447 longtemps. Avant il y avait des ... des bleus parce qu'ils se pinçaient.

448 MC : Ok.

449 C1 : Du coup pareil, des débats dans l'équipe : « C'est ça être en couple. Qu'est-ce que c'est
450 que ce truc ? Il y en a un qui violente l'autre... » Ça ne m'a pas semblé, en discutant avec eux,
451 j'ai l'impression que les deux se cherchent comme ça physiquement.

452 MC : Que c'est un fonctionnement de couple.

453 C1 : Oui, mais bon. J'ai dit qu'on ne pouvait pas tolérer les blessures. Donc ça ... On pouvait
454 comprendre qu'ils avaient leur façon de faire mais ... s'il y avait des blessures, on
455 interviendrait, on leur dirait qu'il y a quelque chose qui ne va pas, qu'il faut que ça change.
456 Mais sinon, on ne s'en mêle pas.

457 MC : Oui. Du coup, vous leur avez dit et puis c'est passé. Enfin maintenant, il n'y a plus eu de
458 soucis.

459 C1 : Oui franchement. Et des fois c'est eux qui me disent : « Oui, je lui ai tiré l'oreille, mais ça
460 va hein ». [rire MC et C1]

461 MC : Ok.

462 C1 : C'est leur façon, oui de se présenter aussi aux autres. [silence] Donc euh ... Mais il fallait
463 qu'on éclaire ça. Quand il y avait des blessures.

464 MC : Oui, ça peut avoir un impact sur leur santé s'il y avait une infection.

465 C1 : Ben oui. Et puis ça commence comme ça et quoi après ? Qu'est-ce qu'il se passe d'autre ?
466 C'est aussi mettre une limite à un moment de dire : « Non, ça ce n'est pas permis quoi. Dans la
467 charte, c'est écrit que quand on est en couple, on respecte son partenaire et on prend soin de
468 lui. » Mordre et griffer. Voilà. On pourrait dire : « boh... » Ben à eux, vaut mieux dire « Non »
469 que de dire « Oui, un petit peu mais pas trop » [rire] ça ce n'est pas compris quoi.

470 MC : Ok.

471 C1 : Et puis, ça ne les a pas rendus malheureux, ils sont toujours bien ensemble. Ils ont trouvé
472 d'autres façons de faire, de se chamailler... [rire MC] sans se blesser, à ce que je sache.

473 MC : [silence] Et à part donc cette euh ... cette situation où donc il y avait un peu de violence
474 au sein du couple, violence gentille on va dire. Est-ce que vous avez été confronté à d'autres
475 moments euh ... de violence sexuelle ? Enfin, peut-être pas sexuelle mais en tout cas euh ... de
476 violence ou des pulsions qui se traduisaient par de la violence ou de l'agressivité.

477 C1 : Dans les couples ou dans des relations amoureuses, non. Ça ne me dit rien.

478 MC : Et en dehors peut-être des relations amoureuses ?

479 C1 : Violence ... violence verbale, oui. Violence psychologique. Oui.

480 MC : Comment ça ?

481 C1 : Ben des ... on a des personnes qui ont des troubles de l'attachement. Et donc qui ont envie
482 d'être très proche et puis quand la personne est proche, la met à distance. Donc euh ... « je te
483 prends, je te jette ». Ce que je te disais tout à l'heure ... « Tu es ma copine, tu n'es plus ma
484 copine. » Sur 10 minutes de temps. On pourrait dire : « c'est dit comme ça ». Mais en fait, c'est
485 répété, et il y a ... tout le non-verbal qui indique que « Je veux », « je ne veux pas », « je veux »,
486 « je ne veux pas de toi ». Et ça, ça faisait vraiment souffrir la personne. Ça pour moi, c'est une
487 forme de violence psychologique mais il n'y a aucune intention de la part de cette personne
488 d'être ... euh ... enfin d'avoir la jouissance de traiter la personne comme ça, je pense que ...
489 lui c'est son fonctionnement, pas qu'avec sa partenaire. Il fait ça avec nous tous. Parce qu'il est
490 vraiment en difficulté dans le lien. Qu'il le veut beaucoup et qu'en même temps ça lui fiche la
491 trouille donc il la prend, il ne la prend plus. C'est difficile à comprendre pour une autre personne
492 handicapée en face de lui. Elle dit : « Tu dis que tu es mon copain, est-ce que tu veux
493 m'embrasser ? Et puis après je ne suis plus ta copine. » Il y avait de quoi ... ne plus rien
494 comprendre hein. Donc euh... Donc ça c'est une Oui. Ça a occasionné en tout cas de la
495 souffrance pour les autres donc dans ce sens-là, c'était de la violence.

496 MC : Et du coup, ça vous l'avez pris en charge alors ? comment vous avez pris en charge ça ?
497 Ou qu'est-ce que vous avez fait ?

498 C1 : On a mis des mots dessus parce que pareil, j'avais des rendez-vous de psy couple pour
499 eux. Avec eux. [silence] Pour en parler un peu. Maintenant je ne pouvais pas... personne ne
500 peut changer le fonctionnement de cet... de ce jeune-homme-là donc euh... C'était compliqué.
501 Moi j'ai fini par aider le couple à se séparer. Je sentais que la jeune-femme ne pouvait pas ...
502 dire stop et qu'elle en avait envie. Et ce n'était pas possible quand il était là parce que ... Et elle
503 l'aimait et elle en avait très peur parce que c'était hyper compliqué, hyper mélangé. Donc un
504 moment, j'ai dit : « Mais moi je pense que... Si ... ce serait mieux ça... ». Lui m'en a voulu
505 que j'ai dit ça. Elle, elle a quand même pris la balle. Enfin une première fois. Et puis après ils
506 se sont remis ensemble et puis, j'ai été souffrante ou enceinte, je ne sais plus. Mes collègues
507 ont repris ça. Et puis j'ai appris que voilà, ils se sont vraiment séparés. Mais il fallait faire exister
508 la possibilité d'une rupture sinon ça devenait un truc de fou. Elle, elle était coincée. Elle n'a pas
509 les moyens de dire ... : « J'arrête, tu me fais tourner en bourrique ». C'était vraiment comme
510 un petit jouet quoi... pris dans les griffes du méchant chat ... qui n'était pas un méchant chat
511 en soi mais ... mais qui provoquait tout ça. Les conséquences étaient ça, clairement, c'était de
512 faire souffrir quelqu'un. Même si ce n'était pas tout à fait son intention. [silence] Et qui ne
513 mesurait pas du tout la conséquence de ses actes. Mais ça, on a beau lui dire... ça ne percutait
514 pas... pas beaucoup. C'est une personne fort aut centrée donc euh... D'abord moi et puis
515 l'autre quoi. De l'empathie ? Je ne connais pas. Donc voilà. Ça, c'est compliqué.

516 MC : Donc là, vous avez dû intervenir alors.

517 C1 : Oui. Oui, on intervient un peu comme on peut parce que ... pour ne pas les empêcher d'être
518 amoureux. Mais c'est important de nommer et de dire que NOUS on voit des choses. Enfin, et
519 qu'on pense que c'est ça ou comme ça et d'avoir dit aussi : « Et on peut se séparer » C'était
520 aussi important. Parce que ça a fini par se faire. Bon la personne a souffert de la séparation,
521 mais je pense qu'après elle a moins souffert. Dedans, ça devenait infernal.

522 MC : Oui.

523 C1 : Et voilà il a fallu ... [silence] presque les séparer en tout cas... faire en sorte que ça ... ça
524 finisse comme ça. Mais je pense qu'ils jouaient à ça mais qu'ils n'arrivaient pas au bout. Donc
525 c'est un peu nous qui prêtons...

526 MC : Les mots.

527 C1 : Nos mots aux personnes.

528 MC : Ok. Et euh... pour chaque couple, vous les suivez en thérapie ?

529 C1 : Moi je ne fais pas de la thérapie hein. Je fais du soutien. Ici, ce n'est pas une maison
530 thérapeutique. Euh... Ben, par exemple, ce couple-là, j'avais décidé de ne plus le suivre. Parce
531 que c'était un couple qui existait et qui n'existait plus, qui existait et qui n'existait plus. Mais
532 j'ai ressenti que ... venir en entretien, c'était une façon de faire exister le couple. Et ce n'est
533 pas mon rôle. Je ne ... ils ne sont pas en couple parce qu'ils viennent me voir. Et donc je leur
534 ai dit : « vous n'avez pas besoin de moi ». Quand il y avait des choses difficiles, j'intervenais,
535 je proposais. Mais sinon je ... parce qu'ils ne disaient rien, ils n'apportaient rien, il n'y avait
536 rien. Donc euh... Ce n'est pas ... je ne suis là pour entretien le couple. Ils disaient : « Ah mais
537 on a rendez-vous avec la psychologue à deux donc on est en couple ».

538 MC : Oui...

539 C1 : Si ça créait ce biais-là, il y a quelque chose qui ne fonctionne plus donc à un moment on
540 se dit : « Mais non.... Qu'est-ce que je fabrique ? Je ne réponds pas à ... ça ne leur est pas utile
541 quoi. » donc là j'avais mis fin à ça. Et l'autre couple euh... qui vont se marier. Eux je les vois
542 une fois par mois. J'ai aussi mis un peu de distance parce que je pense que ... c'est confortable
543 d'avoir un psy pour parler de son couple. On vient déballer tout ce qui ne va pas et puis on en
544 reparle mais alors on fait l'économie de régler les choses un peu soi-même en dehors du psy
545 quoi. Voilà. Donc... Il ne faut pas tomber dans le travers du ... on sert tout le temps de tiers au
546 couple. Ils en ont besoin en partie, donc voilà, je suis présente. Maintenant ils ne disent pas
547 pleins de choses non plus, ce n'est pas... Mais pour eux c'est important qu'il y a quelqu'un chez
548 qui ils peuvent venir parler du couple et ça permet aussi à l'équipe ... à tout le monde de ne pas
549 devoir répondre à toutes leurs questions, de renvoyer en disant : « Tu as rendez-vous avec la
550 psy ». Parce qu'alors après, ça leur fait pleins de réponses différentes, pleins de sons de cloche
551 différents qui n'est pas très structurant. Et puis on s'étale, et puis on en parle à la cuisine et puis
552 on en parle partout devant les autres. Ben non. Tu as un endroit, tu as un temps pour ça et
553 personne ...

554 MC : Avec un cadre...

555 C1 : Oui.

556 MC : Ok. Et est-ce qu'il y a une personne que vous aviez euh... renvoyé pour suivre quelqu'un
557 à l'extérieur ?

558 C1 : Oui.

559 MC : Est-ce qu'il y a d'autres cas où ça s'est présenté où vous renvoyez vers l'extérieur ?

560 C1 : On a aussi oui une femme qui a ... à qui on a demandé de travailler enfin à travailler sur
561 elle-même. Elle me voit aussi en entretien. Mais l'idée c'était de formaliser les choses par
562 rapport à l'importance que ça avait ce travail parce qu'avec moi on peut parler de pleins de
563 choses, avec les autres, le groupe ... et là il y a l'idée d'une forme de contrainte. L'institution
564 TE demande vu les situations, vu les circonstances d'aller faire, de parler plus de cette
565 thématique-là en particulier, donc la première fois on va rencontrer le psy ou le thérapeute avec
566 la personne pour expliquer un peu ... pourquoi la démarche, pourquoi c'est comme ça ? Mais
567 après, ça se perd. La personne continue à aller chez cette thérapeute. Ça fait 2-3 ans, on se dit
568 « finalement bon... ça n'a plus de sens, enfin le sujet de départ à mon avis, ça fait longtemps
569 que c'est fini quoi ». En tout cas, elle a pris aussi un espace à l'extérieur rien qu'à elle où elle
570 peut aussi faire euh... se confier, ce qui est chouette. Ça ne l'empêche pas de me parler d'autres
571 choses, je pense que les personnes ont toujours des choses à dire [rire C1], et elles aiment bien
572 les rendez-vous en général donc ... [rire MC] Ils n'ont pas peur des pys comme les autres.

573 MC : Oui. Oui. [silence] et là c'était pour quelle raison parce que je n'ai pas bien ...

574 C1 : Euh... la... la femme-là, parce que elle avait tendance à séduire plusieurs hommes, à jouer
575 une sorte de double jeu enfin... d'être en couple, c'était un peu comme l'homme en fait. Etre
576 en couple et puis ... faire des clins d'yeux à l'autre ou espérer autre chose avec quelqu'un
577 d'autre et donc ... comme il y avait une forme de répétition, ça aurait pu arriver une fois et puis
578 voilà, on s'est dit que ... on avait aussi euh... elle avait sa part quoi dans ce qu'il se passait.
579 Parce que l'idée ce n'est pas non plus de pointer quelqu'un en disant : « Toi tu as tout mal fait,
580 tu fais souffrir tout le monde ». C'est un truc de relation donc forcément chacun joue son rôle
581 et ...

582 MC : Oui.

583 C1 : Voilà, nous on a analysé la chose. Pour certaines, elles avaient juste besoin qu'on dise
584 « Stop, on te protège » et ça, ça rassurait et pour d'autres de dire : « Ben non. C'est important
585 que tu réfléchisses à ce que tu as fait. » Maintenant je ne sais pas jusqu'où ils ont réussi à
586 réfléchir, à ce qu'ils ont fait hein. Mais en tout cas la démarche est faite. Donc ce cadre-là est
587 mis et ça connote quand même ce qu'eux ont fait. C'est suffisamment grave que pour avoir un
588 ... l'obligation d'aller à l'extérieur. Maintenant après, ils en font ce qu'ils veulent. Nous, on ne
589 va pas demander : « Allo ? Il vous a parlé de quoi ? Il ne vous a pas embobiné ? Si il les a
590 embobiné, il les a embobiné, enfin voilà. Ça ce... ce n'est pas à nous... on n'est pas la justice
591 non plus où on va demander un rapport euh... de suivi sous contrainte.

592 MC : C'est ça.

593 C1 : C'est une contrainte parce que c'est une décision institutionnelle mais bon ... on n'est pas
594 non plus ...

595 MC : Et vous avez vu une évolution dans son comportement par la suite ?

596 C1 : [silence] Ben il est parti de l'institution donc on n'a rien vu. Et pour la... la dame euh ...
597 [silence] j'ai l'impression qu'elle est plus ... oui quand même plus sereine, moins besoin de
598 plaire mais bon ... Encore... Mais avec de meilleures limites peut-être parce qu'on peut ... on
599 peut avoir envie de faire ... celle qu'on a envie qui se fait remarquer et puis voilà quoi. Là il y
600 avait quelqu'un en plus où s'est dit : « Mais enfin ... c'est trouble ». Là voilà. Je l'entends des
601 fois dire : « Ah oui, lui aussi c'est mon copain mais ... elle, c'est le plaisir de plaire. Si ça en
602 reste là, voilà. C'est plus sain, oui.

603 MC : D'accord, ok. Et au niveau de l'homosexualité, vous avez eu des ... des évènements à ce
604 niveau-là ?

605 C1 : Non. J'ai entendu dire que ... avant que j'arrive, il y avait deux jeunes-femmes qui s'étaient
606 rapprochées mais quand je suis arrivée, elles n'étaient pas proches donc ... je ne sais pas, non.
607 Et homme ... non, il n'y a... je ne connais pas. Non. Dans mon autre boulot, il y avait. Mais ici
608 il y a 27 résidents et il n'y en a pas. Enfin pas qui se soient déclarés ou qu'on sache quoi.

609 MC : Oui, oui, oui. [silence] Toute l'équipe a fait une formation sur la vie affective et sexuelle ?
610 Est-ce qu'il y en a qui ont ...

611 C1 : Je vais laisser la coordinatrice pédagogique répondre à ça, c'est elle qui est ... qui est
612 responsable des formations, elle répondra mieux que moi. Parce que je ... je crois que oui mais
613 en fait, je ne sais pas.

614 MC : Et vous, vous avez fait une formation à ce niveau-là ?

615 C1 : Alors moi... J'ai eu beaucoup d'années d'expérience... enfin beaucoup, ça fait 17 ans que
616 je travaille. Donc à force j'ai eu de l'expérience mais je n'ai pas fait de formation et ... j'ai
617 suivi, une fois il y a eu, au début que j'ai été engagée, un intervenant est venu ici pour parler du
618 couple... avec toute l'équipe. Bon, ce n'était pas une grosse formation. Mais voilà. J'ai fait
619 aussi mon stage à La Cerisette. A ce moment-là, c'était il y a 20 ans, donc on... ça balbutiait
620 plutôt mais ... voilà, j'avais suivi un peu les étapes. On avait été visiter un autre centre, qui eux
621 où ils pouvaient déjà vivre en couple, il y avait une chambre d'amour. Voilà. Alors qu'à La
622 Cerisette c'était loin du compte. Puis après, au centre Prunier d'été, où j'ai été euh ... où j'ai
623 travaillé très longtemps. Là tout est ... enfin beaucoup de choses étaient permises et il y a un
624 gros gros programme sur la vie affective et sexuelle, ils font une formation de deux ans, ils se
625 voient tous les 15 jours pendant 2 ans. Il y a de quoi apprendre hein.

626 MC : Oui, c'est sûr.

627 C1 : Alors qu'ici on fait 8 séances de 45 minutes. Voilà. C'est tout à fait autre chose. Donc en
628 travaillant-là, je n'ai jamais ... si, une fois j'ai fait des animations en plus. Mais pareil, je n'ai
629 pas suivi de formation. On faisait ça pour les personnes externes parce que au centre Prunier
630 d'été, c'est un centre ET d'hébergement, ET de jour. Mais ... qui accueille aussi des personnes
631 qui ne viennent que pour la journée. Et ces personnes-là avec l'AS, j'avais... on avait fait une
632 formation euh ... par rapport à ça : la vie affective et sexuelle donc ... je me souviens de :
633 l'apéritif, ça ne veut pas dire préservatif. « Qu'est-ce que c'est ? » « Un apéritif ». [rire F1 et
634 MC] C'était marrant. Ça j'ai retenu. Voilà, donc j'ai ... je n'ai pas suivi de formation complète
635 mais euh... j'ai eu accès à des informations et j'ai été mise dans le bain aussi.

636 MC : Et ça vous a aidé ...

637 C1 : Oui, oui, je pense.

638 MC : ... à agir ?

639 C1 : Oui. Oui puis l'expérience aussi. Même si on ne donne pas directement des formations, le
640 fait d'être dans une institution aussi grande que Prunier d'été. Il y a toujours des difficultés avec
641 X ou X résident et donc à force, on en parle en réunion, on doit ... en tant que psy, on doit aussi
642 donner son avis et puis on écoute ce que disent les collègues. C'est très formateur hein. Être dans
643 le bain... voilà. Si on a les écoutilles bien ouvertes, c'est ... j'ai appris pleins de choses aussi
644 comme ça, sur le tas quoi. Il y a différents cas de figure. Donc ...

645 MC : Ok.

646 C1 : Voilà, c'est plutôt l'expérience qui m'a formée que ... suivre un cours. Je n'ai rien suivi.
647 Et ici, je pense qu'on est parti du principe que je savais. Donc je n'ai pas ... fait partie des gens
648 qui ont fait les formations. Je suis partie, je fais partie de ceux qui sont censés savoir. [rire C1]

649 MC : Ok.

650 C1 : Quand on est 'universitaire' ... [rire] Ils ne seraient pas contre hein je pense mais je crois
651 qu'on me dirait : « Bof, qu'est-ce que ça t'apporterait de plus ? ».

652 MC : Vous en ressentez le besoin malgré tout ou pas ?

653 C1 : Non. Enfin... Non. Je pense que mon expérience au centre Prunier d'été m'a énormément
654 appris. Eux ils avaient développé beaucoup. Ils avaient des contacts avec des collègues qui
655 donnaient des formations, m'a prêté les programmes, je les ai regardés et puis j'en ai entendu
656 parler en réunion donc euh... J'ai une forme de formation mais ...

657 MC : Indirectement

658 C1 : La tangente ...

659 MC : Ok.

660 C1 : Oui, c'est ça. Donc euh... ben je ne dis pas que je n'aurais plus rien à apprendre mais ...
661 voilà. Grosso modo pour ce qu'il y a à faire, je pense que c'est bon.

662 MC : Et comment est-ce que vous pensez que vos collègues ici euh... ressentent ça, vivent ça
663 enfin la vie affective et sexuelle des résidents ? Est-ce qu'ils sont à l'aise avec ça ? Enfin, est-
664 ce que vous les sentez à l'aise ?

665 C1 : Bof ... je pense qu'il y a de tout. Il y a des personnes qui ... parce qu'on a déjà plusieurs
666 fois fait appel, je faisais partie du groupe ici, il y avait un petit groupe de travail justement sur
667 la vie affective et sexuelle qu'on a... dans lequel je me suis mise en arrivant ... et euh... après,
668 on a élargi en disant : « Bon, on est 5 ... » entre temps, il y en a un, un collègue qui est parti,
669 puis on s'est retrouvé on était plus que 3 ... Et il fallait faire beaucoup de choses. Alors il y a
670 l'équipe qui dit : « Il faudrait qu'untel on lui parle de ça, untel on lui parle de ça ... Parce qu'on
671 a aussi créé, les accompagnants relationnels. Donc euh ... quelques personnes dans l'équipe
672 qui sont ... des personnes un peu plus de référence sur la vie affective et sexuelle et euh... on
673 avait bien dit à tous les résidents : « voilà, untel et untel vous pouvez aller les voir, vous pouvez
674 aller voir, vous pouvez aller voir la psychologue, la responsable pédagogique ou ... il y avait
675 l'assistante sociale mais qui entre-temps n'est plus là. » Mais euh... voilà, je crois que les

676 accompagnants relationnels éducateurs, il y en avait deux, il y en a un qui est devenu chef éducateur, donc
677 il n'est plus donc il n'y en a plus qu'une et tout sur les épaules d'une seule personne, c'est
678 quelque chose qui ne fonctionne pas donc ... très souvent on a fait des appels à l'équipe en
679 disant : « Ça concerne tout le monde, maintenant le groupe de travail en fait, on l'a terminé
680 parce que sinon on déchargeait sur le groupe de travail et si on se plaignait, on se plaignait sur
681 le groupe de travail, mais c'est l'affaire de chacun. Je pense que ... cette année ... tout le monde
682 doit suivre une formation mais je ne sais pas trop où ça en est donc il faudrait demander à la
683 responsable pédagogique des précisions.

684 MC : Ok.

685 C1 : Mais c'est difficile. Donc il y a des gens qui ... qui m'ont dit : « Mais moi je ne suis pas
686 du tout à l'aise avec ça, je ne veux pas parce que je ne suis pas à l'aise donc je ne vais pas faire
687 du bon boulot. » Et puis d'autres qui disent : « je laisse aux autres, je l'ai fait assez avant ».
688 Voilà, c'est difficile de mobiliser je trouve l'énergie ... de l'équipe par rapport à ça. Chacun a
689 tout ... des bonnes raisons de le faire ou de ne pas le faire donc euh ... Mais il y a plus de ne
690 pas le faire que de le faire. Et c'est vrai que ça représente du temps en plus par ... pour tout ce
691 qui est déjà à faire même si pour moi ça fait partie du travail en soi mais euh... une fois qu'on
692 a fait la cuisine, les médicaments, ranger, l'hygiène, les activités...

693 MC : Pour certains c'est vraiment considéré comme [coupé par C1]

694 C1 : c'est-à-dire qu'il faut se mettre en tête à tête avec un résident enfin en tout cas, je sais bien
695 que les référents ici des résidents peuvent euh... aussi avec les nouveaux, reprendre en tout cas
696 2-3 planches ou dire : « Tiens, est-ce que tu sais comment ça marche... ? ». Enfin ... ou le
697 bébé, voir où en sont les personnes. Enfin voilà, il faut se poser une demi-heure, trois quarts
698 d'heure, ne pas être interrompu. S'ils sont deux en soirée, ben il y en a un qui est juste ici avec
699 une personne et les 26 autres sont en bas avec une personne donc ... voilà, en centre de jour,
700 c'est plus cool. Parce qu'ils sont plus nombreux en journée. L'encadrement est plus nombreux
701 parce que c'est des ateliers. On peut dire : « Ah, on fait un atelier là-dessus. » Ça fait partie
702 vraiment du contenu de la journée. Ici c'est en plus de ce qu'on fait quand on rentre chez soi, à
703 savoir ne rien faire, que c'est bien aussi après toute une journée, on est crevé, manger, se laver,
704 faire sa kiné, aller voir un docteur, je peux dire que ... allez voir la psy... C'est vite fait, très
705 vite, et vers 20 heures, ben il y en a déjà pleins qui font : « Non, je suis fatigué ». Voilà, c'est...
706 je comprends que les collègues se disent ... et puis il y a le sujet, qui peut éventuellement mettre
707 mal à l'aise ou si je suis un homme et que c'est une femme qui a une question : « Est-ce que
708 c'est à moi à y répondre ? ».

709 MC : Ok. [silence] D'accord. Euh ... j'ai abordé je pense pas mal de choses. Est-ce que vous
710 avez quelque chose d'autre à ... à rajouter ? Peut-être que je n'ai pas abordé ? [silence]

711 C1 : Non. Ben moi, je me dis que ça serait chouette s'il y avait plus de synergie entre ... les
712 différents milieux de vie des résidents par rapport à cette prise en charge. Je trouve que ... je
713 sais que les centres de jour font des choses mais moi-même je n'ai pas ... je n'ai pas ... j'ai ma
714 part de responsabilité, je n'ai jamais pris mon téléphone en disant : « Explique-moi de A jusque
715 Z ce que vous faites et je t'explique aussi et on voit comment on peut renforcer ». Parce que je
716 crois qu'on met chacun beaucoup d'énergie et que des fois, on pourrait peut-être optimiser les
717 choses et au bénéfice des résidents hein. Pas juste pour faire des économies de temps, l'idée ce
718 n'est pas celle-là. [silence] Voilà, ce serait ... ce serait chouette ça : mettre les outils en

719 commun. Quand je vois au centre Prunier d'été, en fait, ils ... ils ont prélevé dans la norme
720 éducative euh ... 7-8 éducateurs enfin en tout cas jusque-là ça marchait comme ça qui... qui
721 s'occupaient du service de formation permanente et donc qui proposait des formations à tous
722 les résidents, notamment sur la vie affective et sexuelle, apprendre à traverser la route,
723 apprendre à écrire, à lire, à se maquiller enfin pleins de choses, à cuisiner, faire sa lessive. Et
724 donc, eux ils ont des éducateurs qui n'avaient QUE ça à faire, ils ont développé un tas de
725 programmes et donc pleins de supers outils et donc ici, toute petite institution, personne n'a le
726 temps de développer un programme pédagogique. Voilà, c'est parce que en venant, parce que
727 je continue à travailler aux Pruniers d'été en étant ici, moi j'ai ramené des choses. J'ai dit : « Je
728 peux prendre la valisette que vous avez fait sur la vie affective et sexuelle ? ». Et puis on a fait
729 notre sauce à nous. Voilà. Mais si on part de zéro à chaque fois, chaque institution part de
730 zéro.... c'est énorme. Enfin, pour s'approprier l'outil, c'est pas mal on va dire, dans l'absolu.
731 Mais en même temps, ça paraît tellement énorme comme travail que je peux comprendre qu'on
732 remet ça à plus tard, plus tard, enfin ou que ça avance extrêmement lentement. Maintenant je
733 sais bien qu'il y a le programme « des hommes et des femmes » mais c'est vendu à un prix ...
734 je ne sais plus combien c'est mais c'est super cher quoi. C'est 500 ou 800 euros.

735 MC : Je crois que c'était 400 euros, je crois que j'ai vu ce prix l'autre jour.

736 C1 : C'est cher, enfin ... peut-être que pour un budget, moi je ne me rends pas compte, peut-
737 être que pour un budget d'institution, ça va mais ... je trouve ça ... parce que c'est un gros
738 programme en plus. Et après, il faut encore l'adapter à la population. Voilà. Aux Pruniers d'été,
739 pareil, ils avaient fait un programme simplifié pour les personnes qui avaient plus de difficultés,
740 un programme plus complexe donc euh... c'est chouette et je trouve que ça manque des ...
741 d'échange par rapport à ça... Voilà, personne n'a des leçons à faire en disant : « C'est moi le
742 super qui ait tout compris mais ... au moins mettre en commun les forces, ce serait pas mal. »
743 Mais bon, ce n'est pas ... enfin c'est lié au sujet mais comment faire pour faire optimiser les
744 choses.

745 MC : Mais si, oui non, c'est super intéressant. Parce que ce n'est pas le tout d'énoncer des
746 difficultés, des problèmes, c'est aussi comment y répondre et comment est-ce qu'on pourrait
747 mieux y répondre aussi, c'est très ...

748 C1 : Oui, tout à fait. Je repense aussi. Moi quelque chose que je ne connais pas et que peut-être
749 ça, ça m'intéresserait en termes de formation, c'est plutôt sur le plan juridique. Je ne sais rien
750 de ... enfin je sais que la minorité prolongée, ça n'existe plus maintenant. Mais je ne sais pas
751 ce que ça implique par rapport à la sexualité, est-ce que ça veut dire que les personnes sont
752 assimilées comme nous, que ... je ne sais même plus si c'est 14 ou 16 ans ici la majorité sexuelle
753 donc je ne suis pas très loin. Voilà. Ça je trouve que ce serait important aussi dans une institution
754 de ... de savoir quels sont exactement les lois enfin qu'est-ce qui est prévu pour euh ...

755 MC : au niveau légal.

756 C1 : Oui. Parce qu'il y a les grands titres : Les droits, les devoirs, la liberté, le choix. Mais je
757 veux dire sur un plan légal, sur un plan pénal, je ne sais pas trop quoi. Est-ce que des parents
758 peuvent euh... dire : « Ecoutez, non. Mon enfant ne fera pas ça, c'est moi le tuteur. Je lui
759 interdis ». Est-ce qu'il a le droit ? Enfin, ça je ne crois pas enfin ... mais voilà, s'il y a un
760 problème, comment ça marche ? A quoi sont-ils soumis exactement, je n'en sais rien. Est-ce

761 qu'ils sont considérés comme des irresponsables ? Ça m'intéresserait. Peut-être que ça fait
762 partie des volets des formations que je n'ai pas suivies.

763 MC : Normalement ils en parlent. Ça dépend un peu des formations. Il y a des petites formations
764 et des plus grosses formations.

765 C1 : Oui, j'imagine les plus grosses, il doit y avoir un chapitre là-dessus. Parce qu'il n'y a pas...
766 je sais aussi que la loi sur la minorité prolongée a changé il y a un an. Enfin je sais que ça a
767 changé, c'est tout. Voilà, donc même si on a appris quelque chose il y a quelques années, des
768 fois ce n'est plus valable. Donc euh ...

769 MC : Oui, ça change souvent, beaucoup de choses changent tout le temps.

770 C1 : Voilà. Donc ça ... une communication là-dessus. En tout cas l'accès à ... une plateforme
771 où on aurait les infos, les dernières infos, ce serait pas mal.

772 MC : Ben écoutez quand j'ai fini mon mémoire si vous voulez, je ferai sûrement transmettre
773 ici, si ça vous intéresse.

774 C1 : Oui, oui.

775 MC : Voilà, il y aura certaines infos mais pas tout certainement.

776 C1 : On aura peut-être des liens ou des trucs qu'on ne sait pas. Mais on n'a pas toujours le temps
777 de chercher non plus.

778 MC : Non.

779 C1 : Une sorte de plateforme qui regrouperait tout ce qu'on fait dans la ... dans le handicap
780 mental et euh ... qui est accessible ce serait chouette. C'est un job en soit quoi. Et puis entre la
781 Wallonie et Bruxelles.

782 MC : Oui, là aussi il y a des différences.

783 C1 : Oui, et du coup des fois, peut-être qu'il y a des forces qu'on n'arrive pas à mettre en
784 commun parce qu'on va dire : « Ah ce n'est pas la même chose, exactement... ». ça c'est
785 dommage. C'est subside-wallon, c'est subside-Bruxelles, pas mélangé.

786 MC : C'est ça oui.

787 C1 : Et après, c'est au détriment des résidents au bout du compte. Enfin, des travailleurs mais
788 d'abord des résidents.

789 MC : Oui.

790 C1 : Donc voilà.

791 MC : Ok. Merci beaucoup.

792 C1 : De rien, avec plaisir.

793